

## **Une pendule remise à l'heure**

*Au plus loin des blablas nationalistes sur "l'identité chrétienne", un pape rappelle que l'identité chrétienne consiste dans la capacité à répondre à l'appel adressé par Dieu dans la figure du prochain en détresse et du persécuté.*

Matthieu 25 :31-46, le jugement dernier se ramène à une seule interpellation : " j'ai eu faim, et vous ne m'avez rien donné à manger. J'ai eu soif, et vous ne m'avez rien donné à boire. **J'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli chez vous.** J'étais nu, et vous ne m'avez pas donné de vêtements. J'étais malade et en prison, et vous n'avez pas pris soin de moi."

La Méditerranée « est en train de devenir un cimetière froid sans pierres tombales ». « Ce grand plan d'eau, berceau de tant de civilisations, est désormais comme un miroir de la mort.

Ne permettons pas que la Mare nostrum se transforme en une désolante Mare mortuum (...) Ne laissons pas cette "mer des souvenirs" devenir la "mer de l'oubli". Je vous en prie, arrêtons ce naufrage de civilisation ! »

« Plutôt que de prendre parti pour des idées, a-t-il observé, il peut être utile de partir de la réalité » et de voir que « tant de populations [sont] victimes d'une urgence humanitaire qu'elles n'ont pas causée mais seulement subie. »

Il a critiqué ceux qui diffusent « la peur de l'autre » :

« Pourquoi, au contraire, ne pas parler avec la même vigueur de l'exploitation des pauvres, des guerres oubliées et souvent largement financées, des accords économiques conclus aux dépens des populations, des manœuvres secrètes pour le trafic et le commerce des armes en provoquant leur prolifération ?

Il s'agit de s'attaquer aux causes profondes, et non aux pauvres personnes qui en paient les conséquences, et sont même utilisées pour la propagande politique ! »

François a fait un sort particulier à ceux qui mêlent le christianisme au refus d'accueillir des migrants, qui se réfugient « dans le clapotis de l'indifférence, parfois même justifié au nom de prétendues valeurs chrétiennes ».

Il a affirmé que la foi chrétienne « exige », au contraire, compassion et hospitalité envers l'étranger. « Ce n'est pas de l'idéologie religieuse, ce sont les racines chrétiennes concrètes.

Jésus affirme solennellement qu'il est là, dans l'étranger, dans le réfugié, dans celui qui est nu et affamé. Et le programme chrétien, c'est d'être là où Jésus est. »